

Berne, le 29 mai 1952.

Monsieur le Ministre,

J'ai pris connaissance ce matin de votre télégramme No 81, du 26 mai, par lequel vous informez le Département que la candidature de M. Eden à la présidence du Conseil des Ministres de l'OECE est envisagée.

Il nous est difficile d'intervenir activement dans cette affaire. Toutefois je tiens à ce que vous sachiez que je considérerais comme une erreur la nomination de M. Eden comme président de l'OECE. En effet, d'après les informations que nous avons, M. Eden ne s'intéresse pas spécialement aux organisations internationales apolitiques. Il est, en outre, le Ministre des affaires étrangères d'une grande puissance. Il me paraîtrait préférable de continuer dans la ligne suivie jusqu'à présent et de confier la présidence de l'OECE au représentant d'un pays autre que la France ou la Grande-Bretagne. Si un Britannique devait être appelé à la présidence, mieux vaudrait que ce soit M. Butler, qui dans le sein du Gouvernement britannique est chargé de responsabilités économiques et financières et non, comme M. Eden, de responsabilités politiques.

Il ne m'est pas possible de vous donner des instructions précises en vue d'une démarche à faire. Vous verrez vous-même si vous avez des possibilités d'action, et éventuellement lesquelles.

Veillez agréer, Monsieur le Ministre, l'assurance de ma haute considération.

Max Petitpierre

Monsieur Henry de Torrenté,
Ministre de Suisse en Grande-Bretagne,
Londres.